

“ Ah ! je sais tout, infidèle serviteur. En attendant que la justice ait son cours et que tu me restitues jusqu’au dernier sou, tout ce que tu m’as dérobé, fais ton paquet et fuis loin d’ici....”

En attendant un pareil langage, petit Baptiste ouvrait de grands yeux, et ne comprenait rien du tout à un tel emportement. Il hasarda une question avec timidité ; mais son maître lui imposa silence, en lui montrant la porte.

Ce pauvre jeune homme ayant aperçu, pendant cette scène, sa jeune maîtresse qui pleurait dans une chambre voisine, s’avança vers elle, et la supplia respectueusement de lui révéler le mystère qui avait mis son maître dans un tel état de colère.

— La jeune fille lui dit d’une voix profondément émue : “ Mon brave jeune homme, vous êtes accusé d’un vol considérable et de propos très injurieux à mon père. Cent louis sont disparus de cette maison, et on affirme que c’est vous qui êtes le coupable. Quant à moi, je croirai à votre innocence, tant que vous ne m’aurez pas convaincu du contraire. Votre conduite m’est un sûr garant de votre fidélité, mais vos accusateurs affirment avec tant d’assurance que je n’ai pu dissuader mon père.”

Merci, mille fois merci, Mademoiselle, pour votre complaisance et la bonne opinion que vous avez de moi. Je n’essaierai pas de me disculper à vos yeux, quoique vous soyez persuadée de mon innocence. Qu’il me suffise de vous dire que j’aurais mille fois préféré la mort que de commettre le crime dont on m’accuse.... Maintenant, mademoiselle, que me conseillez-vous ? Que dois-je faire, dans une circonstance aussi critique ? — “ Mettez tout entre les mains de la Providence, elle saura vous venger, et faire découvrir les vrais coupables. Retournez de suite chez votre père, et soyez per-